

champs seront bientôt assujétis aux mêmes maux dont nous nous plaignons.

Mais moi aussi, j'ai déchargé mon cœur d'une partie de son affliction. Ces morts seront vengés, si je puis obtenir justice de quelqu'un de nos tribunaux ordinaires contre les auteurs de la boucherie.

En attendant, frères réformateurs, souvenez-vous, je vous en prie, de la férocité avec laquelle cette administration whig traite le peuple d'Irlande : pour le présent je passe sous silence la monstrueuse perversion de la loi publiée dans un discours attribué à Lord Brougham. S'il a fait ce discours, il mérite une accusation publique (*impeachment*) ; et qu'il soit accusé ou non, il s'est montré un homme d'état malhonnête, et un homme de loi ignorant, grossièrement ignorant. Je n'affirme pas qu'il ait fait un tel discours. Je ne parle que de la publication des gazettes. Cette publication démontre tout ce que je lui attribue.

Frères réformateurs. Il sera de mon devoir de m'adresser de nouveau à vous. Le sujet de cette lettre occupe toute mon attention présente : cependant je ne puis m'empêcher de vous faire observer quelques autres traits caractéristiques de l'administration Anglesey et Stanley d'Irlande qui sont dignes, je crois, de votre considération.

10. Le gouvernement Anglesey d'Irlande a intenté plus de poursuites qu'aucun autre gouvernement qu'a jamais eu ce malheureux pays

20. Les whigs en Irlande ont fait et font plus de poursuites contre la presse que n'a jamais fait aucune administration tory, et suivant moi, il ne peut y avoir une plus grande preuve de la folie et de l'oppression d'une administration, que la multiplication des poursuites contre la presse.

30. Il a été répandu plus de sang humain en Irlande durant cette année et demie du gouvernement de lord Anglesey que durant les dernières vingt années de l'administration tory. Le trait distinctif du gouvernement d'Anglesey est la quantité de sang qui a été répandue durant cette administration. On peut, dans le fait, la désigner comme une histoire de sang.

40. Il n'y eut pas autant de sang de répandu durant l'administration de lord Stafford, et cependant il expia justement ses crimes sur l'échafaud.

5. Les scènes de sang semblent ne faire que commencer. Le statut qui a transféré au gouvernement les arrérages dûs au clergé pour dîmes, n'a pas encore été mis en opération ; mais il se fait des préparatifs pour le mettre sans délai en existence active. Je puis donc bien dire que l'œuvre de sang ne fait que commencer.

Réformateurs de la Grande-Bretagne, je vous demande votre aide. Que les prochaines élections apprennent à lord Grey, que vous ne participerez pas aux abus insensés et oppressifs de l'administration irlandaise. Les réformateurs irlandais demandent votre aide parce qu'ils la méritent ; mais sûrement l'humanité seule vous portera suffisamment à demander que le carnage se termine, et que le sang irlandais ne continue pas à couler comme si c'était de l'eau de fossé.

Les poursuites contre la presse irlandaise, les prêtres et le peuple par le gouvernement de lord Anglesey demandent aussi de vous une considération attentive. Mais vous êtes peut-être plus intéressés à la réputation de Lord Althorp relativement à ces poursuites. Je promets de démontrer qu'il s'est rendu coupable de la plus grossière et la plus honteuse violation d'un engagement public, qui ai jamais déshonoré un ministre anglais depuis l'institution du parlement. Je me flatte de démontrer qu'un honnête homme ne peut voter pour lord Althorp dans aucun comté ou bourg, sans vouloir participer à sa culpabilité et à son déshonneur. La preuve sera le sujet de ma prochaine lettre.

J'ai l'honneur d'être, frères réformateurs, votre très fidèle serviteur.

DANIEL O'CONNELL.

— 000 —
LAURENCE

Laissez, laissez mon cœur libre de toute entrave
Après de ce boccac s'approcher doucement,
Un ange est là qui dort ; sur sa bouche suave
Regardez ce sourire, un doux rayonnement.
Enfant, recste toi bas, recste auprès de ta mère.
Ne pleure plus jamais, tu briceras son cœur.
Caresse cet ami que l'on nomme : ton père :
En les aimant tout deux, ils auront le bonheur.
CARLOS.

Archéologie.

UNE VISITE AU

Cimetière de Beauport.

Un confrère, dont le nom nous échappe, est allé visiter le nouveau cimetière de la paroisse de Beauport, près de Québec, et en parle en termes élogieux.

Après avoir rendu hommage à l'esprit actif et prévoyant du curé de la paroisse, M. l'abbé Tremblay, il ajoute :

Quelles réflexions le catholique ne doit-il pas faire lorsqu'il parcourt l'avenue macadamisée qui conduit au cimetière et lorsqu'il élève son regard sur la magnifique porte d'entrée, dont le fronton porte l'inscription suivante, écrite en lettres d'or : *opera enim illorum sequuntur illos !* Oui nos œuvres seules, bonnes ou mauvaises, nous suivent après la mort. C'est une vérité éternelle que nous ne saurions trop méditer.

Si nous entrons dans le champ des morts et que nous portons la vue en arrière, nous voyons une autre inscription, encore en lettres d'or, à la même hauteur que la précédente : *Requiescant in pace.* C'est la prière fervente qui monte vers le trône du divin Juge. C'est le dernier souhait de bonheur d'un parent ou d'un ami : que son âme repose en paix dans le sein du Seigneur.

En continuant cet examen, on aperçoit à gauche un superbe chemin de croix, formé de piédestaux surmontés d'une croix dorée et ornés de sculptures. Sur chaque piédestal est gravé le numéro de la station, ainsi que le mystère douloureux que la station représente.

Au centre du cimetière, se dresse le signe de la rédemption qui verse ses trésors abondants sur les faibles mortels.